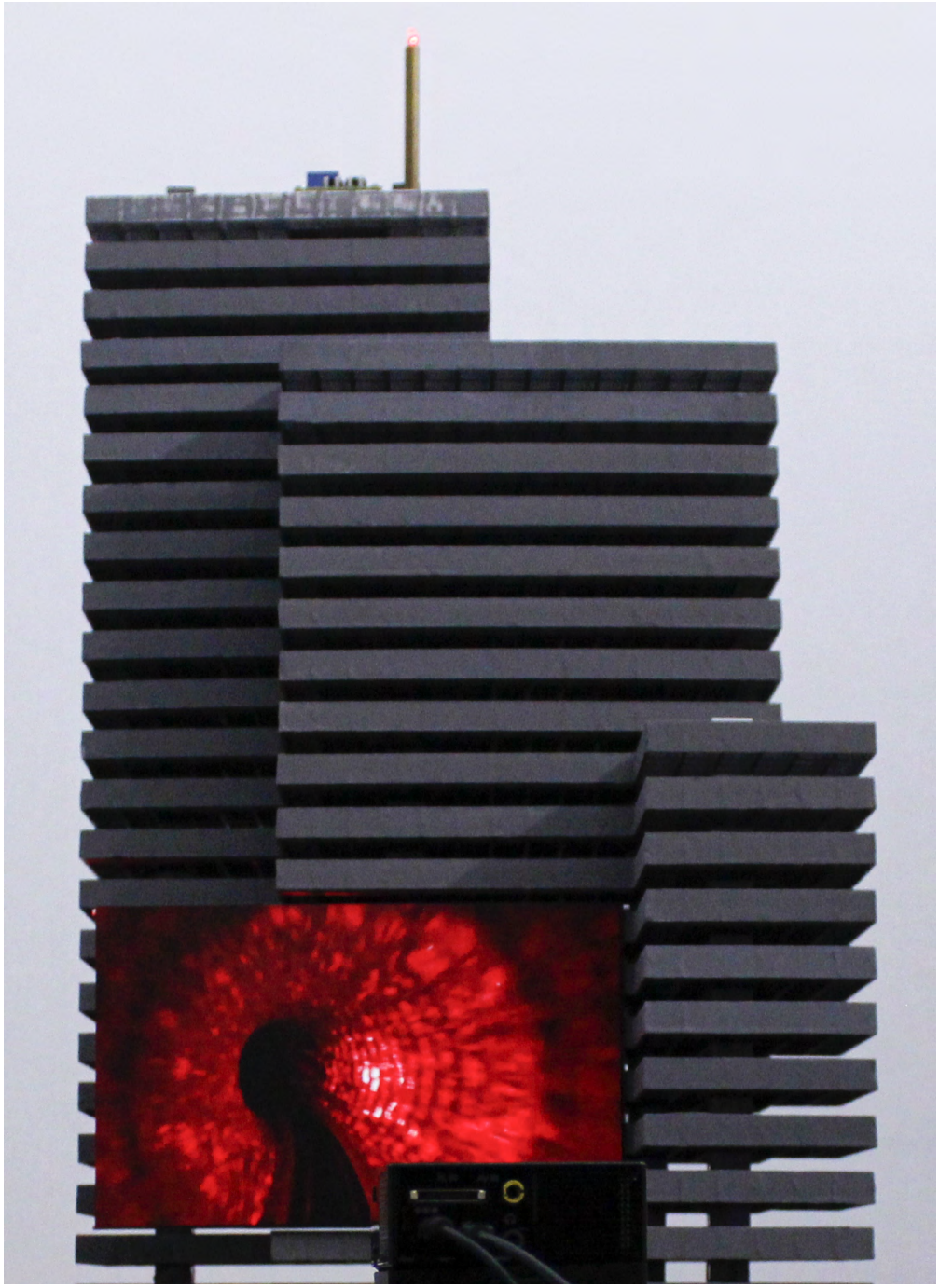


Bertrand Lamarche, *The tower*, 2019. Courtesy Galerie Poggi, Paris

Bertrand LAMARCHE

Ellipse

30 novembre 2019 - 11 janvier 2020

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour plus d'information, merci de contacter

Fanny LEGROS
+33(0)6 62 32 64 05
f.legros@galeriepoggi.com

ALPHABET: Les barres X, Y et Z du Rockfeller Center sont la dernière contribution de Wallace Harrison à Manhattan. Le gratte-ciel à complété son orbite; à nouveau, il n'est qu'une simple projection du site qui s'arrête arbitrairement quelque part. Harrison a fini par désapprendre le manhattanisme; X, Y et Z sont les dernières lettres de l'alphabet. En revanche, après le Z vient de nouveau le A. L'implosion de ces univers est comme celle de l'édifice de cent étages initial; peut-être marque-t-elle simplement le début d'un nouvel alphabet.

'New York Délire, un manifeste rétroactif pour Manhattan', Rem Koolhaas

L'évolution de Big Apple dans les années 30 voit l'extension incessante du maillage urbain s'opérer horizontalement et verticalement, marquant l'idée de construire des villes dans la ville. Ce phénomène n'a cessé de se développer depuis, générant nombre de préoccupations relatives à l'organisation de la vie de la cité, au regard de son histoire mais également de son usage. L'interaction entre réseaux de transport et urbanisation est aujourd'hui une figure classique du discours contemporain sur la ville. Elle appelle une forme d'organisation sociospatiale particulière, associant maîtrise de l'étalement urbain, polycentrisme et densification urbaine qui redéfinit en permanence les horizons.

Ce n'est pas New-York, mais la ville de Nancy que Bertrand Lamarche a choisi depuis toujours comme terrain de prédilection. Son oeuvre se nourrit d'une observation in situ des évolutions urbanistiques et architecturales du monde industriel et post industriel. Mais, à l'inverse de Robert Smithson qui qualifiait de "non site" ou "no sight" ses projets pensés pour des espaces intérieurs - celui de la galerie en premier lieu -, Lamarche propose de porter de nouveaux regards sur des formes et organisations remodelées, au fort pouvoir de projection.

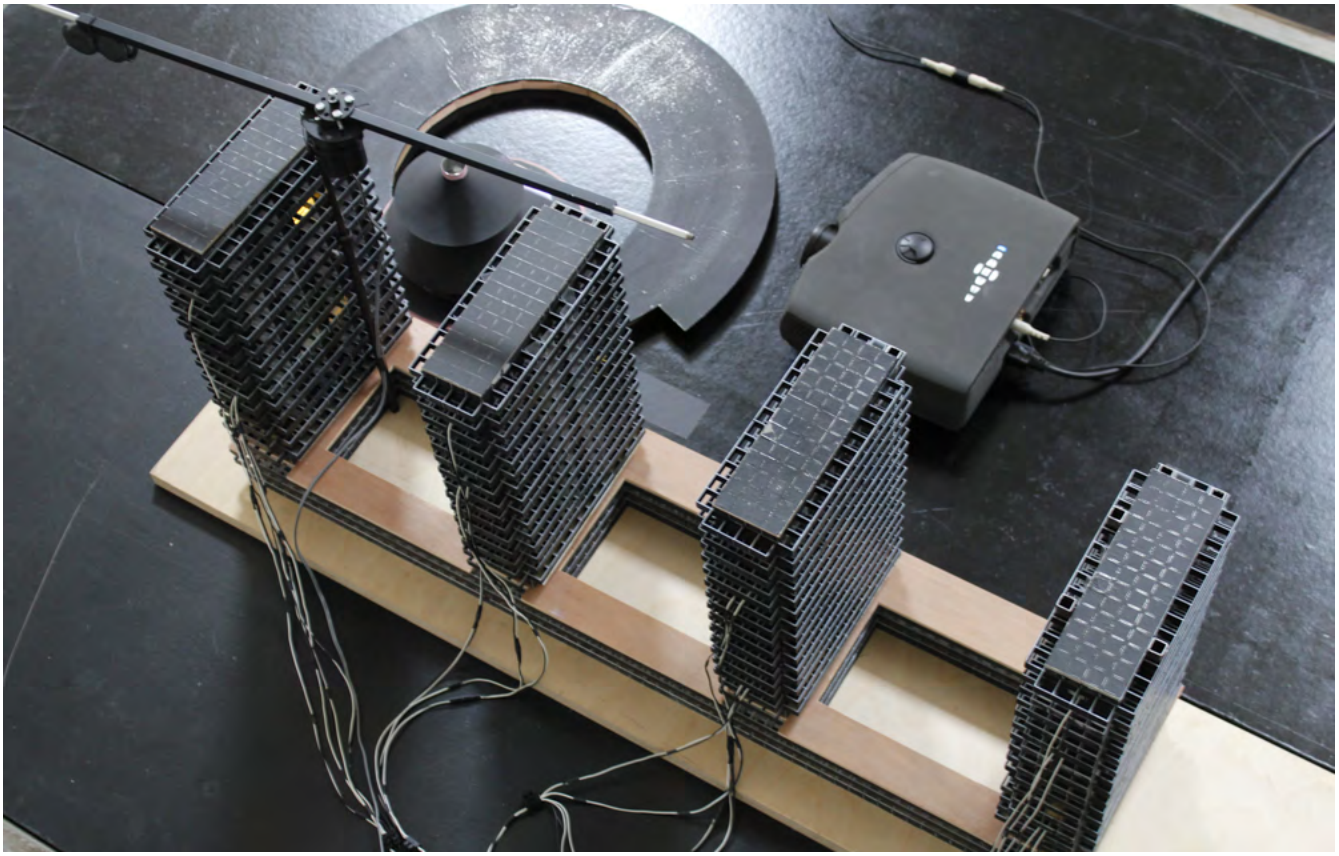
Construite de part et d'autre de la ligne de chemin de fer, la ville de Nancy est traversée de trains qui offrent une vision "cinématographique" d'un paysage redessiné au fil du temps. Les wagons vitrés défilent tels une pellicule reflétant les évolutions d'une ville en mutation pour humains en transition. Ces panoramas, rejoués par l'artiste, recomposent des architectures choisies, réalisées sous forme sculpturale, et basculent le rapport d'échelle. L'humain opère alors un renversement de sa propre situation. Il n'est plus écrasé par le poids des structures qui s'érigent, mais domine un paysage qui se déploie sous ses yeux, à portée de main, comme sur un plateau de jeu. L'architecture se mêle ainsi à la fiction par un phénomène de projection physique et mentale, où il est autant question de vestige que de vision.

Nicolas de Ribou

The model, 2019

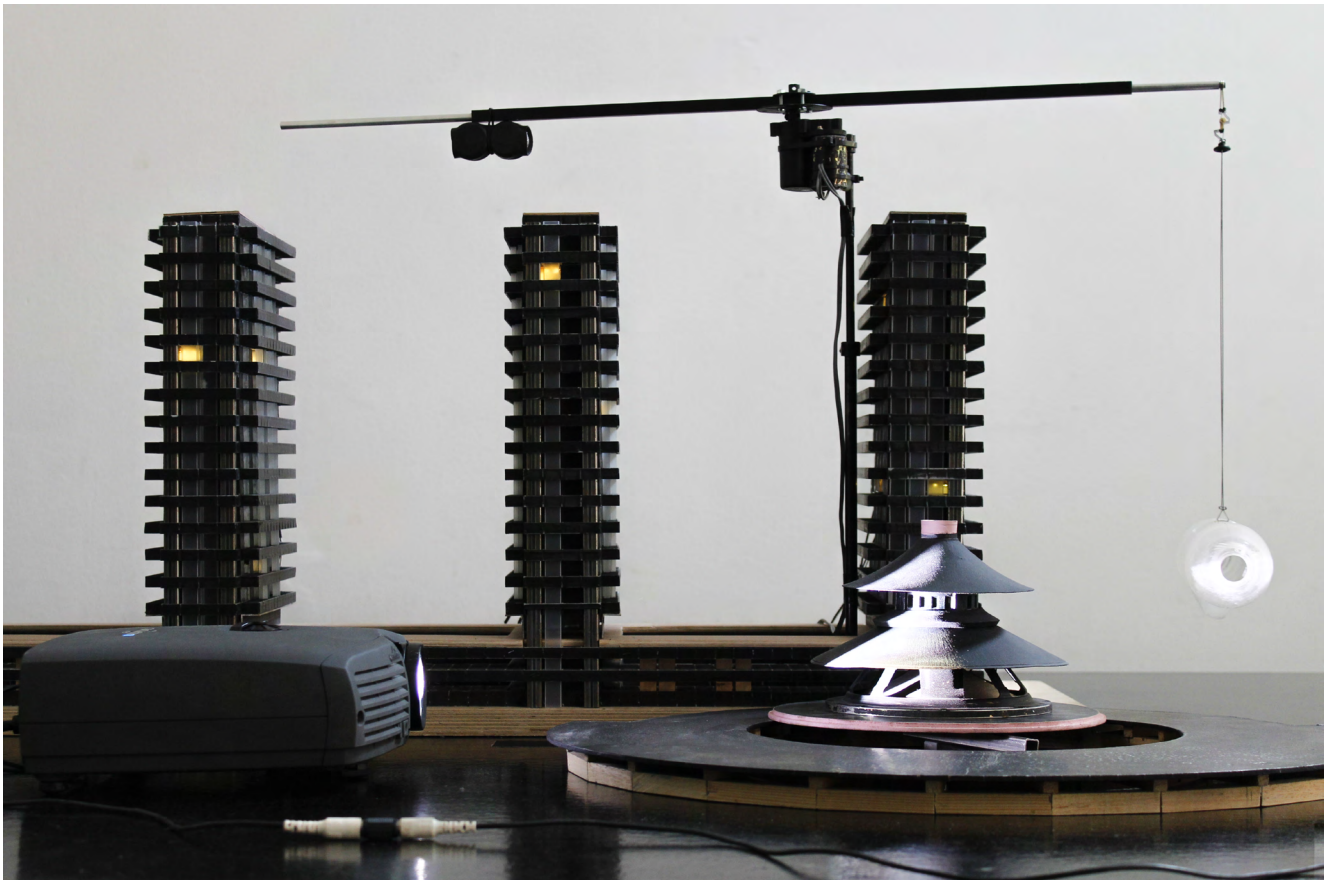
Les quatre tours du quartier Saint Sébastien à Nancy, grand projet de rénovation urbaine des Trentes Glorieuses de Jean Marconnet, font également partie des formes architecturales convoquées par Bertrand Lamarche dans son installation “The Model”. Réalisées depuis plusieurs années dans son atelier, elles sont ici associées à d’autres formes récurrentes dans son oeuvre telles le Funnel et le dirigeable. Ce dernier évoque ici certaines utopies architecturales, quand on se souvient du projet de l'investisseur Alfred E. Smith d’accueillir au sommet de l’Empire State Building une station d’arrimage pour zeppelin afin de justifier une élévation lui assurant de rester le plus haut building de l’époque.

Munie d’un dispositif d’enregistrement et de diffusion simultané, “The Model” nous interpelle sur la composition d'une image en plan fixe, sur son apparition et sur l’impact de l’environnement dans sa construction. Le corps du visiteur, tout autant que les particules invisibles de l’atmosphère et les vibrations impalpables que son déplacement génère, s’inscrivent dans le champ de captation. Figure métaphorique du mouvement cinématographique (travelling fermé, boucle, bobine), le lent passage perpétuel du dirigeable dans le champ de la projection cache autant qu’il révèle les mécanismes à l’oeuvre, tout en mettant l’accent sur le principe de transformation cher à l’artiste.



The model, 2019
Maquette, matériaux mixtes,
Dimensions variables
Edition unique
Courtesy Galerie Poggi, Paris

45 000 € H.T.



Sans Titre, Berces, 2019

La structure parfaitement ramifiée en ombelles de la grande berce du Caucase en fait un végétal captivant. Espèce invasive, sa croissance et son gigantisme entraînent la disparition des espèces végétales indigènes en occultant la lumière nécessaire à leur développement, tout autant qu'elle met en danger l'humain, provoquant de graves brûlures en cas de contact avec la peau. Plantées sur des trépied, un ensemble de berces séchées de petite taille nous renvoie au projet envisagé dès 1994 par Bertrand Lamarche de création d'un terrain ombelliférique proche du Viaduc John Kennedy à Nancy, questionnant l'idée de jardin public et de son usage.

Dans l'espace d'exposition, l'installation prend l'aspect d'un décor de cinéma pour lilliputiens, laissant peu présager de son pouvoir entropique qui ferait basculer une dernière fois le rapport d'échelle. Nous serions alors définitivement incités à rejoindre des mondes parallèles, une autre dimension, celle se cachant derrière la porte de la cave dans le film Forbidden Zone de Richard Elfmann. Une parmi tant d'autres, à inventer. Notre nouveau credo serait alors : être autre chose que ce que l'on est soi-même.

Sans Titre, Berces, 2019 3 500 € H.T.
Dimensions variabls
Pièce unique
Courtesy Galerie Poggi, Paris

Slide House, (2013-2019)

En 1973, l'architecte Claude Prouvé commence à Ludres (environ de Nancy) la construction d'un prototype d'habitat modulaire selon un procédé industrialisé (SIRH) dont il espère assurer la promotion. Ce bâtiment sera abandonné à peine sa réalisation terminée, le confrontant dès lors au phénomène d'entropie cher à Robert Smithson.

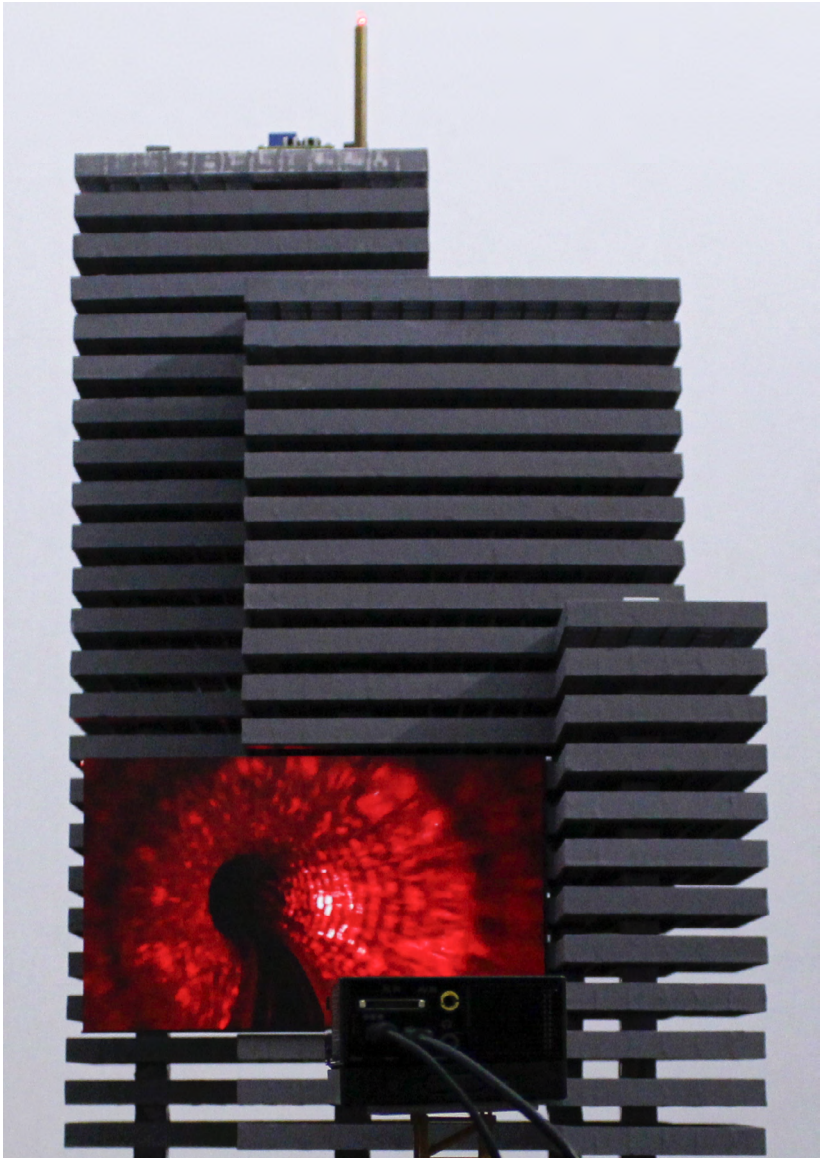
La forêt le gagne, le "désordre" refait surface, le temps s'imposant tôt ou tard sur les constructions humaines. Sur une table lumineuse, Bertrand Lamarche propose une vision métaphorique de cet édifice avec sa série de sculptures Slide House. Construite par juxtaposition de diapositives assemblées autour de deux moulages de béton, elles offrent une similitude visuelle non feinte avec leur modèle d'origine. Les morceaux de film inversibles et vierges font office de surface de projection d'une histoire qui resterait à écrire, fenêtres entre un extérieur et un intérieur, autant que passage d'un état à un autre.

Slide House, (2013-2019) 6 000 € H.T.
36 x 27 x 44 cm
Diapositives, ciment, table lumineuse, gélatine.
Pièces uniques
Courtesy Galerie Poggi, Paris

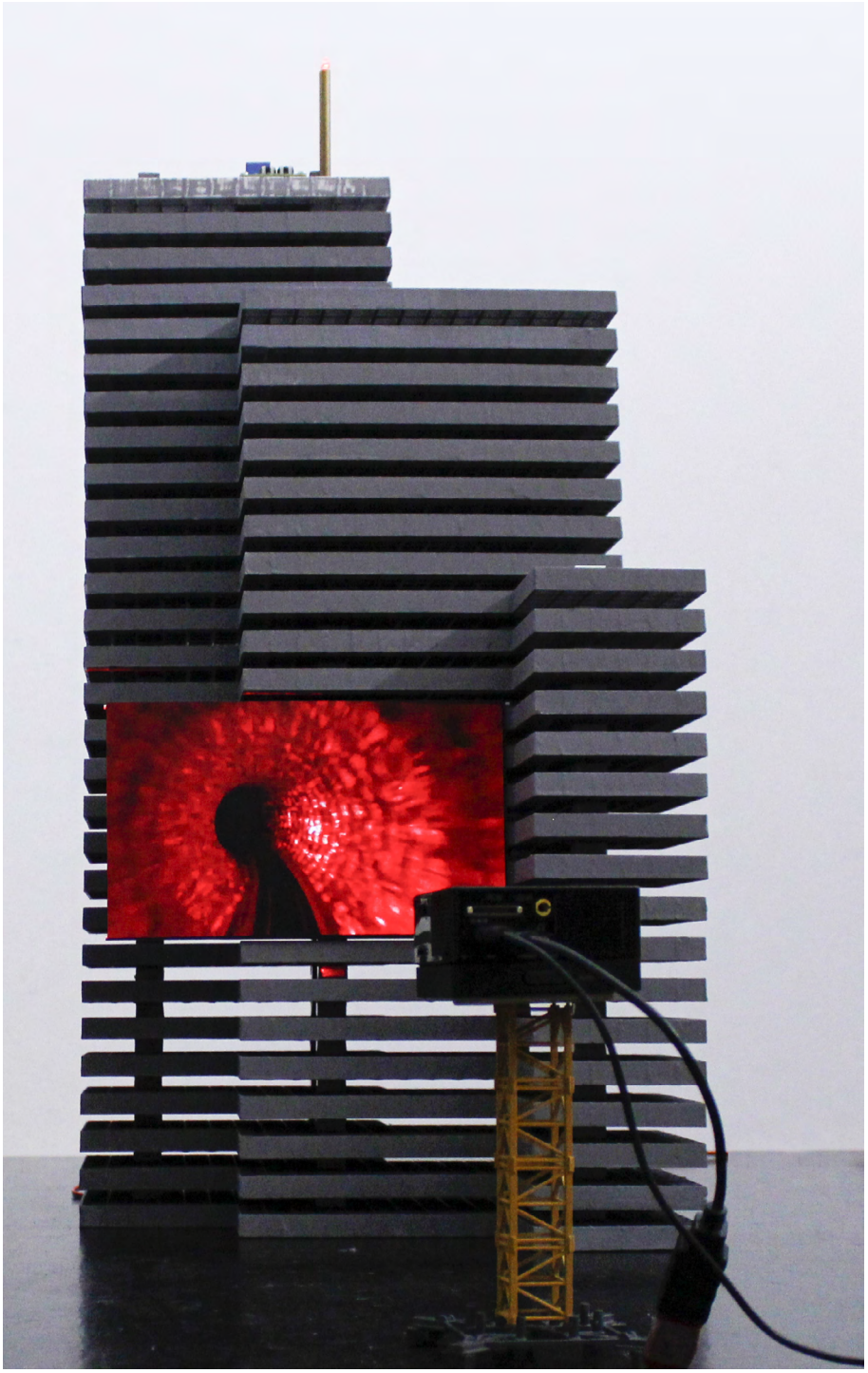
The Tower, 2019

La Tour Thiers à Nancy, livrée en 1975 par Michel Folliasson, est un marqueur
Dominant aujourd'hui le quartier de la gare, elle devait à l'origine faire partie d'un ensemble d'immeubles neufs. Face à une opinion publique négative dénonçant une "américanisation" de la ville, le projet a été peu à peu abandonné, la laissant seule s'ériger à 90m de hauteur.

Sur son modèle réduit, Bertrand Lamarche adjoint à la façade un écran géant qui n'est pas sans évoquer "Time Square" à New York ou bien "Shibuya" à Tokyo. La projection, extrait de Poursuite (2015), nous emmène en caméra embarquée dans la course d'un train de modélisme circulant en boucle dans un tunnel que l'on imagine être l'intérieur de son oeuvre Lobby (2004). Cette double mise en abîme nous projette autant dans les réseaux souterrains de transports publics que dans les canalisations même de l'immeuble, en même temps qu'elle nous renvoie à l'intérieur de notre propre corps. Une vision endoscopique qui interroge l'échelle de notre rapport au monde.



***The Tower*, 2019** 12 000 € H.T.
Matériaux mixtes, vidéoprojecteur, son
45 x 45 x 70 cm environ
Pièce unique
Courtesy Galerie Poggi, Paris

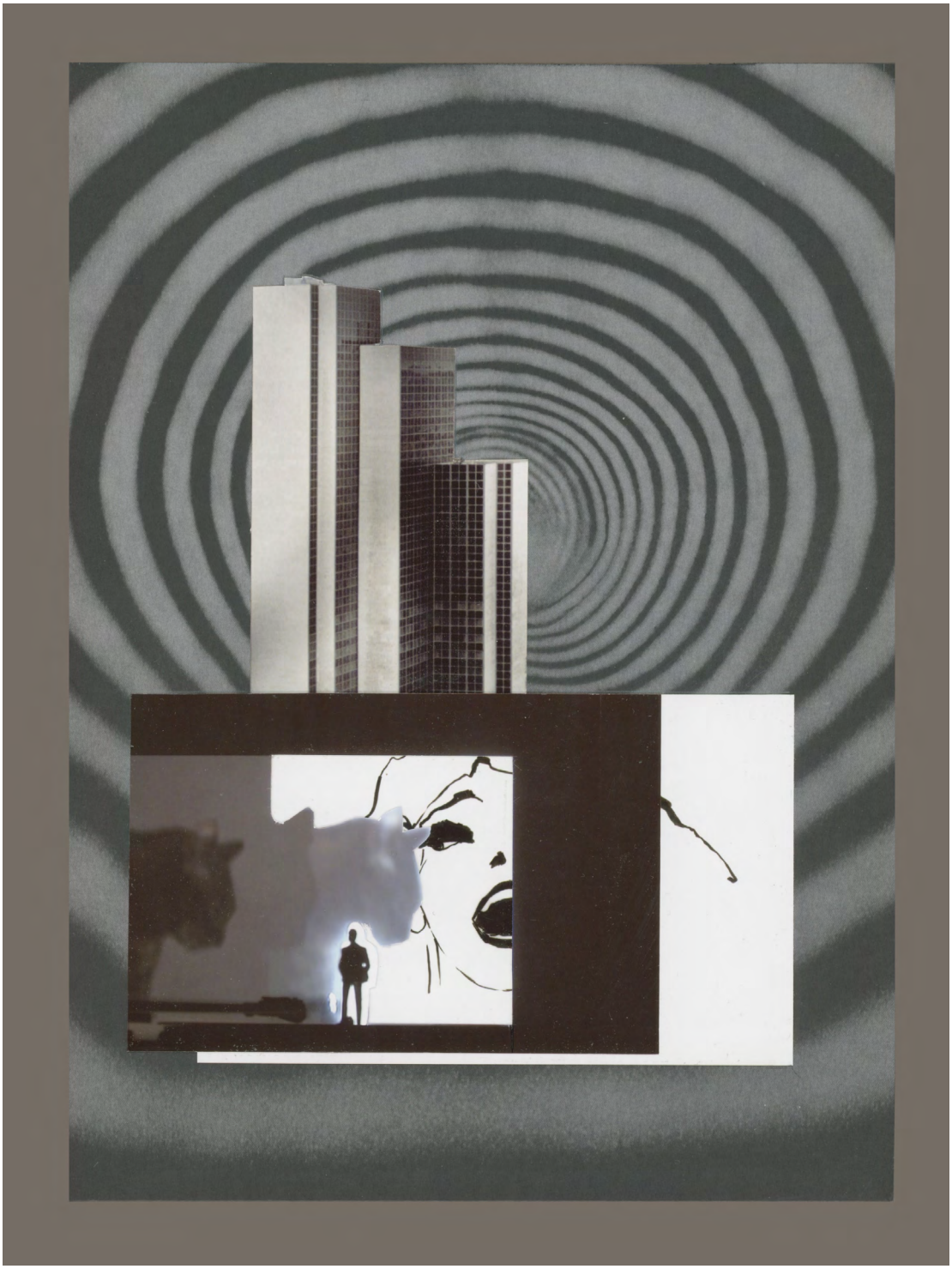


Poursuites, 2015-2017 6 000 € H.T.
Vidéo 16/9, son
7 min 07 sec
Edition de 4 + 1 AP
Production Artistes Invités en résidence (A.I.R), Paris
Courtesy Galerie Poggi, Paris

Nancy Boy, 2019
Vidéo couleur, son
10 minutes environ
Edition de 4 + 1 AP
Courtesy Galerie Poggi, Paris

6 500 € H.T.

Sans Titre , 2019 1 700 € H.T.
24 x 32 cm
Pièces uniques
Courtesy Galerie Poggi, Paris



Sans Titre, ***2019***
24 x 32 cm
Pièces uniques
Courtesy Galerie Poggi, Paris

1 700 € H.T.

Sans Titre, ***2019***
24 x 32 cm
Pièces uniques
Courtesy Galerie Poggi, Paris

1 700 € H.T.

Zouzou, ***2017*** 7 500 € H.T.
Sculpture, LED, moteur, ombellifère
40 x 20 x 30 cm
Ed 5 + 1 AP
Courtesy Galerie Poggi, Paris

RENDEZ-VOUS

Avant-première presse :
Vendredi 29 novembre 2019 dès 15 h

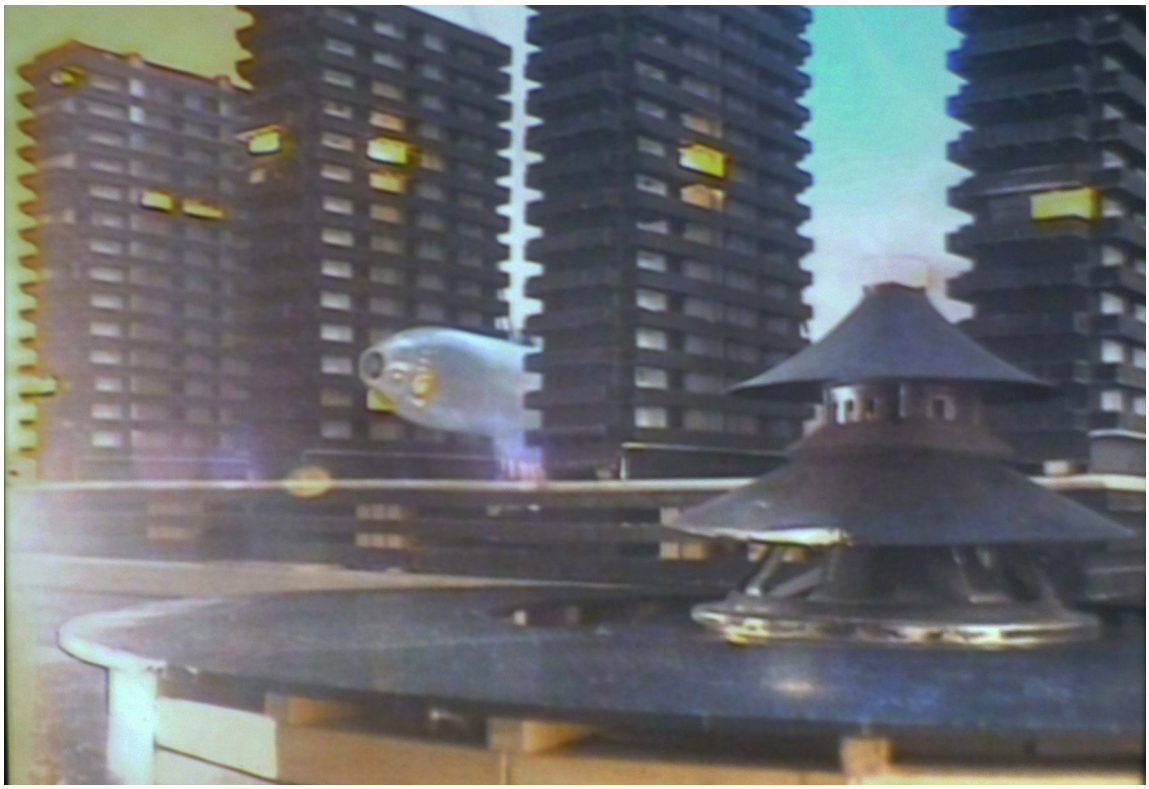
Visites de l'atelier et rencontres avec l'artiste :
sur rendez-vous

Vernissage public :
Samedi 30 novembre 2019
de 15h à 20h

CONTACT

Fanny LEGROS
Artist liaison / Bertrand LAMARCHE

+ 33 (0)6 62 32 64 05
f.legros@galeriepoggi.com



The model, Matériaux mixtes, vidéoprojecteur, son 2019 Courtesy Galerie Poggi, Paris

Betrand Lamarche

Né en 1966 à Paris (FR). Vit et travaille à Paris (FR)

Bertrand Lamarche est artiste plasticien. Nominé au prix Marcel Duchamp en 2012, son travail a été montré dans de nombreuses institutions dont le Palais de Tokyo, le Centre Pompidou, la Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent, la Fondation Boghossian, le CCC de Tours, le FRAC Centre, le FRAC PACA, Le Thread Waxing Space, the Anthology Film Archives, la Biennale de Montréal, ...
Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections parmi lesquelles: Le Fonds national d'art contemporain, le Centre Pompidou, le MAC/VAL, le Frac Centre, les Abattoirs de Toulouse, le musée d'art contemporain de Rochechouart, le Plateau FRAC Ile de France, le musée des Beaux-Arts de Nantes, Agnès b., etc.

En ayant recours à des distorsions d'échelles spatiales ou temporelles, Bertrand Lamarche construit un ensemble d'hypothèses sculpturales à la fois extatiques et conceptuelles. son travail s'appuie sur l'amplification et sur le potentiel spéculatif de figures qu'il convoque régulièrement dans ses travaux depuis près de 20 ans: la ville de Nancy, Kate Bush, la météorologie, les ombellifères géantes, les gyrophares, les tunnels, ou les platines-vinyles.
Une grande part de son travail se caractérise par un désir de subjectivation et d'appropriation, parfois quasi démiurgique, de ces différentes portions ou figures du réel (The Rotor, The Model). Par un travail de modélisation, l'artiste réinvestit ces figures, et développe un ensemble de propositions, parfois vertigineuses dans le sens où elles procèdent de boucles (Looping, Interview with Kate Bush), qu'elles mettent en scènes des abimes (Lobby, A Hole in the screen, La réplique, Tore), et procède d'une perte de repères spatio-temporels (Double Time House, Cosmodisco) et de distorsions d'échelles (Le terrain Ombelliférique, Vortex).

Les œuvres se caractérisent par une approche de l'atelier résolument empirique, n'utilisant pas nécessairement la mécanique ou la vidéo, et d'où le travail émerge dans son propre processus de réalisation par des phases d'expérimentation successives. il déploie un corpus complexe et diversifié dans ses formes incluant autant des installations (Le Paratonnerre, Map), que des photographies (Vue du Viaduc John Kennedy,Théorie de la jeune fille), vidéos numériques (Le Terrain Ombelliférique), des performances (Vortex), des sculptures (Le Haut du lièvre, La Maison Cosmique) ou des œuvres sonores (Try Me). Ses œuvres peuvent apparaître comme les occurrences ou jalons d'une fiction/scénario plus globale affirmant une perméabilité des œuvres entre elles et une forme de généalogie organique.

ACTUALITES

"Persona Grata ?", Group show
30 mars - 5 janvier 2020
MACVAL - Vitry sur Seine, Paris,

"On Fail[l]ed Tales and Ta[y]lors", with Suspended Spaces, Group show
9 Novembre - 16 fevrier 2020
Tabakalera, San Sebastián (ES)

"Il Rythmo dello spazio", Group show
12 octobre - 8 decembre 2019
Museo della Grafica, Pisa (IT)

Galerie Jérôme Poggi

2 rue Beaubourg – 75 004 Paris – France
+33 (0)9 84 38 87 74 – galeriepoggi.com

Mar. – Sam. 11.00 – 19.00
Tue. – Sat. 11 am – 07 pm

EXPOSITIONS

Bertrand Lamarche - solo show
28 nov. 2019 - 11 janv. 2020
Galerie Jérome Poggi, Paris

FOIRES

Art Basel Miami, Miami (US)
4 - 8 déc. 2019
Sidival Fila

ARCO, Madrid (ES)
26 - 1 mars. 2020
Djamel Tatah

MATERIAL, Mexico (MX)
7 - 9 fév. 2019
Paul Mignard

FRIEZE, New-York (US)
6 - 10 mai. 2020
Kapwani Kiwanga
Djamel Tatah

ARTISTES

Babi Badalov (AZ, 1959)
Fayçal Baghriche (DZ/FR, 1972)
Anna-Eva Bergman (NO/FR, 1909–1987)
Maxime Bondu (FR, 1985)
Julien Crépieux (FR, 1979)
Bady Dalloul (FR, 1986)
Larissa Fassler (CA, 1975)
Sidival Fila (BR, 1962)
Yona Friedman (HU, 1923)
Nikita Kadan (UA, 1982)
Kapwani Kiwanga (CA/FR, 1978)
Bertrand Lamarche (FR, 1966)
Wesley Meuris (BE, 1977
Paul Migard (FR, 1989)
Sophie Ristelhueber (FR, 1949)
Société Réaliste (FR/HU, 1982/1972)
Djamel Tatah (FR, 1959)
Georges Tony Stoll (FR, 1955)
Marion Verboom (FR, 1983)
Kees Visser (NL, 1948)